

achieves fame and economic independence and at what personal cost. Though having no part in any women's movement, Montgomery unself-consciously engages with the central issues of feminism through her sense of her own potential and her struggles to fulfil her creative ambition. Montgomery always complied with social convention, though her private urges set her profoundly at odds with society's expectation of what a woman should be. Her journals provide a moving personal account of the triumphs and costs of such resistance, dramatising that doubleness of which she was so conscious in her 1910 entry: "Yet I have won literary success and fame...but I *would* like a little happiness, just for a change" (p. 393).

Was it the editors' inspiration, or was it Montgomery's, to place the wistful portrait of "a pensive Sunday School scholar [LMM c. 1884]" at the end of this volume?

**Coral Ann Howells** is a lecturer in English at the University of Reading, Berkshire, U.K. She teaches courses on British fiction and on modern Canadian fiction, and is currently writing a book on Canadian women novelists of the 1970s and 80s, to be published in 1987.

## UN CONTE PHILOSOPHIQUE

**Non, je ne suis pas né**, Rita Scalabrini. Montréal, Leméac, 1985. 48 pp., 9,95\$ broché. ISBN 2-7609-9855-X.

Déjà connue pour ses deux ouvrages précédents, *L'Acadie et la mer* et *La Famille Citrouillard*, Rita Scalabrini nous présente dans son troisième livre, *Non, je ne suis pas né*, un autre conte plein de fantaisie et de sagesse philosophique.

Le personnage principal du livre (qui raconte son histoire à la première personne) est un épouvantail qui est à la recherche d'une identité (comme il nous le dit, "Il s'agit de se comprendre soi-même.") L'épouvantail, pour trouver une réponse à la question toujours très difficile, à savoir le sens et l'utilité de son existence quotidienne, observe la nature qui l'entoure (un ruisseau, les prés, la vie dans le jardin et les champs) et s'engage en même temps dans des dialogues philosophiques (et poétiques) avec ses amis — les oiseaux qu'il abrite sous ses bras de paille, un vieux Chinois, une libellule et un petit garçon. Les conversations et les aventures racontées par les amis de l'épouvantail sont souvent très intéressantes, mais l'intrigue et le développement des personnages secondaires restent toujours subordonnés

dans ce texte aux réflexions personnelles du protagoniste. L'approfondissement du thème principal étant devenu l'intérêt dominant de tout l'album, l'enfant qui a du mal à suivre ces réflexions philosophiques assez complexes aura peut-être de la difficulté à terminer le livre.

Le niveau de langue de ce livre est aussi assez élevé pour les plus jeunes du groupe d'âge suggéré (8 ans et plus), et on pourrait dire que le thème principal (la quête de l'identité) est un thème un peu trop avancé pour ce même groupe. Quand, par exemple, l'épouvantail commence ses méditations sur l'essence et l'existence, même l'adulte qui lit le texte pour la première fois doit porter attention à la suite d'idées pour ne pas se perdre dans des paradoxes insolubles. A un moment donné l'épouvantail se demande si, chez les hommes, on devient ce que l'on veut quand on a grandi et il raconte ensuite l'histoire de son ami le ruisseau (qui ne veut pas devenir un fleuve) pour essayer de découvrir une solution à son propre problème. Cependant l'épouvantail ne ressemble ni au ruisseau (un "être" tout à fait naturel) ni à l'homme (un être humain qui est né et non pas fabriqué). La question de son avenir posée, l'épouvantail cherche sa réponse dans la nature, mais finalement il n'y découvre rien qu'une prolifération de questions sans réponse: "Moi non plus, je ne peux rien devenir; je suis un épouvantail, c'est tout. D'ailleurs, je n'étais rien avant. Mais avant quoi? Si je n'étais rien, je suis donc quelqu'un aujourd'hui? Je viendrais d'où? Ah! C'est juste ces idées-là qui brouillent toutes les pailles de ma tête. On dirait que j'ai du feu dans mes brins d'odeur, tout se bouscule en dedans comme si c'était le ruisseau qui passait..." Les lecteurs aussi ont exactement le même sentiment que le pauvre épouvantail.

L'auteure, qui est aussi artiste, nous a donné de très belles illustrations qui traduisent de manière efficace l'atmosphère poétique et rêveuse du monde de l'épouvantail, mais la complexité du sujet de ce livre et les difficultés de langue que l'on y trouve nous obligent à recommander ce texte aux jeunes qui sont déjà bons lecteurs.

*Lynn Penrod est professeur de français à l'Université de l'Alberta où elle enseigne la littérature pour la jeunesse et la littérature française du vingtième siècle. Elle est aussi avocate.*

## THE CANADIAN NORTH

**Very last first time**, Jan Andrews. Illus. Ian Wallace. Douglas & McIntyre, 1985. Unpaginated \$10.95, cloth. ISBN 0-88899-043-X; **Snow Babies**, Eric Rosser. Illus. Olena Kassian. OWL Magazine/Golden Press, 1985. 24 pp. \$2.00 paper. ISBN 0-92077-501-2.